



S. LAGOUTTE-M.Y.O.P POUR FC

Le philosophe Jean-Luc Marion.

COUP DE CŒUR

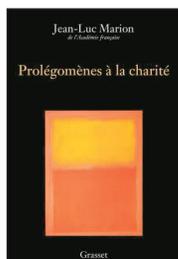
Essai

L'amour sans poncifs

Les prolégomènes sont les préliminaires de la pensée, sur une notion qu'on se propose de mieux approcher, ici, l'amour, sous son acception chrétienne qui est la charité. Ce qui évite de passer tout de suite à l'acte et de galvauder son sujet. Donc, avant de parler d'amour, nous voici d'abord entraînés dans une vertigineuse méditation sur le mal, la vengeance, le bouc émissaire, le mensonge sur soi, mais aussi sur le Christ, qui a mis à nu tous ces faux-semblants, la liberté, la crise...

L'amour est ici relié à son lieu originel et univoque : le désir de la vérité, de Dieu. À cette conversion du regard qui seule peut faire advenir autrui autrement que comme un objet. La charité est remise à sa place, « la plus grande » parmi les vertus théologiques, rappelle Marion se référant à l'épître aux Corinthiens (1 Co, 13, 13), et la moins évidente aussi, parce qu'à la différence de la foi et de l'espérance, « à son sujet, aucun délai, aucune échappatoire, aucun discours d'excuse ne vaut. J'aime ou je n'aime pas, je donne ou je ne donne pas ».

Parus en 1986, réédités dans une version préfacée et complétée, ces prolégomènes sont un des



maîtres livres du philosophe Jean-Luc Marion. La puissance de la réflexion a de quoi bouleverser, malgré une lecture parfois très ardue. ■

Cloilde Hamon

Prolégomènes à la charité
par Jean-Luc Marion,
Grasset, 276 p., 19 €.

Lire Écouter Voir

[1] ESSAI

L'art du politiquement correct

par Isabelle Barbéris,
Puf, 204 p., 17 €.

😊 Quel dommage qu'Isabelle Barbéris s'exprime dans un tel sabir ! Dommage, car le propos de cette spécialiste du théâtre contemporain, qu'elle connaît de l'intérieur, est aussi passionnant qu'instructif. Elle dénonce ce qu'elle appelle l'« *académisme anticulturel* », autrement dit cette manie qui a envahi le spectacle vivant de promouvoir les « bonnes » causes et les « bonnes » valeurs, en tout premier lieu le multiculturalisme et la « diversité ». Tout est sacrifié au message, à l'intention du metteur en scène, à l'idéologie, au détriment de la valeur artistique des œuvres, qu'elles soient classiques ou modernes. Une bien-pensance étouffante, encouragée au plus haut niveau, que l'auteur analyse avec finesse et profondeur. ■

Charles-Henri d'Andigné

[2] BIOGRAPHIE

René Rémond

par Charles Mercier,
Salvator, 416 p., 22 €.

😊 Avec beaucoup d'empathie pour son sujet, Charles Mercier offre une biographie intéressante de l'historien René Rémond

(1918-2007), auteur d'un livre célèbre sur les grandes familles de la droite en France. Il retrace l'itinéraire d'un intellectuel chrétien, façonné par l'Action catholique et la Résistance. De la Jeunesse étudiante chrétienne à l'Académie française en passant par Sciences Po Paris, le Comité catholique des intellectuels français et la télévision, René Rémond, parfaitement intégré à la vie officielle du pays, a incarné une position qui s'est toujours voulue équilibrée et respectable. À la fin de sa vie, il finit pourtant par s'inquiéter de la résurgence d'un antichristianisme militant. ■

Philippe Maxence

[3] ESSAI

Les émotions cachées des plantes

par Didier van Cauwelaert,
Plon, 208 p., 16,90 €.

😞 Si parler à ses plantes constitue pour vous un signe avant-coureur de folie douce ; si les mots « stress », « séduction », « empathie », vous hérissent les épines quand ils sont rapportés à des végétaux ; si la simple évocation du chamanisme vous fait tomber les feuilles... alors abstenez-vous de lire le dernier livre de Didier van Cauwelaert, Goncourt 1994, qui se fait ici le romancier de la botanique. Faut-il pour autant le jeter aux orties avec le flot d'ouvrages sur la vie secrète des végétaux flirtant sans vergogne avec l'anti-spécisme ? Pas forcément. Les expériences menées par des scientifiques reconnus sur les stratégies des plantes